

Homélie 19 02 2023

« Les païens et les publicains en font autant. »

Jésus fait une différence entre « pratiquer la charité » et aimer de charité ! Pourtant, païens ou pas, nous faisons le bien. Les statistiques nous révèlent même que le souci « humanitaire » est en progression : les campagnes de solidarité de tout bord se succèdent pour solliciter notre générosité, et les résultats sont là !

Alors, tant de misères soulagées, Dieu merci ! Rendons grâce ! Qui oserait s'en plaindre ? Jésus nous féliciterait... Mais il ajouterait sans doute que cela ne suffit pas. Car cette solidarité n'est que le début d'une véritable fraternité à laquelle tous les humains sont invités.

Elle n'est pas encore cet amour de charité qui révèle la nouveauté du Royaume de Dieu sur lequel Jésus veut attirer notre attention.

Cela voudrait-il dire qu'il faille redoubler de générosité ? Qu'un chrétien devrait délester son portefeuille plus que les autres ? Non ! Mais les mêmes questions se sont posées aux Corinthiens auxquels l'apôtre Paul a répondu : « J'aurais beau distribuer tous mes biens aux pauvres, si je n'ai pas l'amour de charité, cela ne sert à rien »...

En effet, nous pouvons sincèrement distribuer tous nos biens, sans aimer vraiment. Car l'amour ne se mesure pas à la quantité, il s'évalue par sa qualité. Et celle-ci ne se compare à rien, car elle relève d'un autre ordre, qui dépasse et transcende nos simples élans de générosité.

Or, un cœur humain est toujours insuffisant quant à la qualité de son amour ! C'est ce que Jésus veut nous dire lorsqu'il conclut par ces paroles : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Il veut nous faire comprendre que lorsque nous parlons d'amour de charité, nous, nous pensons « égalité », « équité » entre tous.

Mais Dieu, l'Amour authentique, n'est pas équitable puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes ».

Vous noterez ce petit détail : Jésus ne parle pas « du » soleil, mais de « son » soleil. Celui de Dieu, qui n'a rien à voir avec l'astre qui éclaire notre terre, parce qu'il

n'est pas autre chose que l'Amour, et un amour, nous dit Jésus, qui n'est pas restrictif.

Car Dieu ne trie pas ses amis, il n'est pas dans le donnant-donnant, il ne sélectionne pas les plus méritants. Il ne se venge pas en privant certains de sa grâce et en privilégiant les autres.

Non, Dieu pardonne, Dieu efface, Dieu jette loin nos égarements, nos injustices, nos fautes... Sa miséricorde déborde sur tous, sur toute la multitude humaine ! Ce qui veut dire que l'amour n'est pas raisonnable.

C'est pourquoi l'amour dont nous parle Jésus est bien une « folie » à nos yeux, car il ne correspond ni à nos schémas, ni à nos attentes ! Comment dès lors interpréter « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Car de nous-mêmes nous ne pouvons pas, et nous ne pourrions jamais être parfaits ici-bas.

Mais, parce que l'Esprit nous est donné, parce que l'amour nous est offert, inlassablement et humblement, nous pouvons faire de cet amour-là notre référence, notre idéal. De plus, l'amour vrai qui signe la présence du Royaume de Dieu, est à l'œuvre en nous, à travers nos relations.

C'est pour cela que nous pouvons grandir en amour, mûrir en amour.... Sachant toutefois que le fruit ne sera mené à maturité complète que lorsque nous serons tout en Dieu.

Pour l'instant, l'amour donne sens à notre vie, il donne sens aux choses de la vie. Il est cette spirale ascendante qui, bien au-delà de nos lourdeurs, de nos pesanteurs, de nos faiblesses, nous hisse toujours vers le Haut, sans que nous nous en rendions compte.

Mieux encore, Dieu se sert de notre humilité, de notre pauvreté, de nos imperfections, de nos égarements, de notre péché comme tremplin pour nous soulever.

Ce n'est que lorsque nous ne serons plus rien, au moment de notre mort, qu'alors nous serons rendus parfaits, puisque, devenus rien, vidés de nous, Dieu sera TOUT en nous !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr